

## SUR LE TERRAIN

Crise économique et retour des migrants : nouveau paysage du développement rural	4
Développement du secteur agroalimentaire aux Comores	6
Des coopératives féminines qui luttent pour émerger	8
L'élevage de bovins laitiers en milieu steppique	9
L'innovation paysanne en Afrique Subsaharienne	10

## DOSSIER

Formations professionnelles rurales  
en Afrique subsaharienne

Introduction	11
La formation rurale : un vaste champ d'investigation aux concepts ambigus	12
De la formation rurale aux apprentissages paysans...	13
Comment apprenait-on avant dans les sociétés rurales ?	14
Émergences et impasse des formations pour encadrer le monde agricole	16
Dégradation du système de formation « moderne », aujourd'hui dans l'impasse	17
Les modes d'apprentissages paysans traditionnels et néotraditionnels	18
Comment les paysans apprennent-ils aujourd'hui ?	19
Quelles conditions favorisent les apprentissages paysans ?	21
Des limites et des défis pour les apprentissages paysans	22
Quelles connaissances utiles, quels contenus aux formations ?	24
Comment régénérer une base de savoirs adaptée aux paysans ?	25
Quelles finalités pour les formations rurales ? Qui décide ?	26

## NORD-SUD, LE POINT

Sur le fil du coton	28
Capitaliser par l'échange et le partage : Interview de François Doligez, secrétaire général de l'Iram	31

## BOÎTE À OUTILS

Les G du développement...	34
---------------------------	----

## COLLECTION GRAD

Série C : Maîtriser l'aide pour arriver à nous en passer	36
--	----

## DERNIER GRAIN

Mots pour maux ou le côté jargon du développement	38
---	----

## BOÎTE AUX LETTRES

	39
PUBLICATIONS	40

## Formation

Plus que les autres, les paysans des pays en développement sont soumis à de nombreux aléas : aux incertitudes du climat se rajoutent les évolutions du marché, l'accès à la terre, le recours aux crédits... Si les mesures à prendre en faveur du **marché**, du **foncier** et du **financement** de l'agriculture doivent permettre de sécuriser et de valoriser les investissements productifs des agriculteurs, la formation constitue un autre élément de politique agricole essentiel pour le développement rural de long terme.

Trop longtemps, les dispositifs de formation d'Afrique subsaharienne ont été bâtis en prenant en considération le produit, et non l'homme. Ils n'ont d'ailleurs pas, ou peu, cherché à former l'individu. Le triptyque « enseignement supérieur-formation technique-vulgarisation » constituant l'ossature principale des dispositifs de formation cherchait principalement à transmettre des savoir-faire – du type recettes toutes faites – nécessaires aux producteurs pour répondre à la demande de biens agricoles, et sous-estimait, le plus souvent, la capacité d'innovation et la responsabilité du paysan.

En cherchant à répondre à la question « comment les paysans apprennent-ils ? », le groupe de travail de l'Inter-Réseaux sur les apprentissages paysans rappelle fort judicieusement que les apprentissages traditionnels restent les seuls modes de formation pour la grande majorité des paysans d'aujourd'hui. Ils visent, d'une part, à replacer l'individu au sein de son environnement social (au risque de bloquer les évolutions) et, d'autre part, à donner aux jeunes des savoir-faire techniques utiles à la production. Cette transmission empirique de la connaissance ne peut plus accompagner seule les rapides changements techniques, économiques, démographiques et environnementaux auxquels les producteurs et leur famille doivent, aujourd'hui, faire face.

Il importe que les États, les organisations paysannes et rurales, ainsi que les bailleurs de fonds, considèrent d'un regard nouveau l'enjeu essentiel de la formation agricole : l'homme au cœur d'une culture et d'une économie. Parce que la formation des hommes doit avoir pour finalité de permettre à chacun d'être en mesure de faire des choix responsables, les dispositifs rénovés de formation auront pour obligation de prendre en compte le paysan ou futur paysan, tout autant comme acteur social que comme acteur économique. En ce sens, dans le cadre plus large des politiques agricoles, les organisations de producteurs doivent être sollicitées afin de définir, en toute concertation, des dispositifs et des formations qui permettront de renforcer la capacité des paysans à défendre leur rôle social au sein de la communauté et leur place économique face au marché.

Le dossier de ce numéro sur la formation rurale et les apprentissages paysans, constitué de nombreuses réflexions issues de la pratique du terrain, donnera au lecteur des repères et suscitera bien des interrogations.

Il faut « décloisonner les connaissances », « encourager le métissage des connaissances », celles d'ici et d'ailleurs, celles d'autrefois et d'aujourd'hui, afin de donner aux formations cette signature paysanne qui les légitime dans le monde rural.

*Jean Bosco Bouyer, chargé de mission DCT/HEP-MAE  
et Gilles Martin, chargé de mission DCT/EPS-MAE*